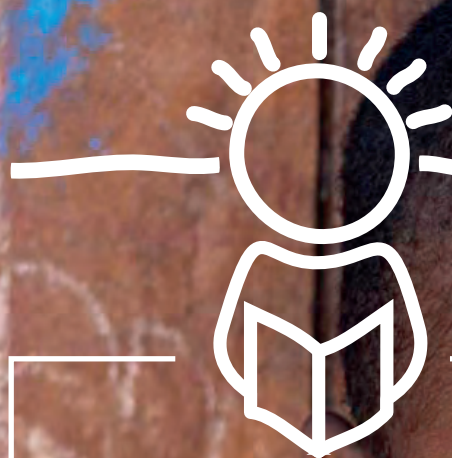




VOZAMAGAZINE

Un enfant à l'école, un village qui décolle



#39 Rentrée 2019



VOZAMAGAZINE #39

Date de parution : Rentrée 2019
Impression : 800 exemplaires

Version numérique sur simple demande par mail à contact@vozama.org.

Protégeons ensemble la richesse forestière.

CONTACT MADAGASCAR

ONG Vozama Mahamanina
 BP 1267 301 Fianarantsoa

Frère Claude Fritz, directeur général
fr.claude.fritz@vozama.org - +261 32 40 820 09

Taratra Rakotomamonjy, directrice adjointe
taratra@vozama.org - +261 34 84 400 41

CONTACT FRANCE

France Vozama
 17 B rue de la Digue 67860 RHINAU

Jean-Pierre Schmitt,
Vice-président France Vozama
jp.schmitt@vozama.org
 03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26

Jacques Utter, Trésorier France Vozama
jacques.utter@vozama.org - 06 50 06 75 32

www.facebook.com/ong.vozama

www.vozama.org



ÉDITORIAL

VOYAGER EN VOZAMA

De plus en plus de voyageurs font halte à Mandrosoa, la maison d'accueil de Vozama à Fianarantsoa, pour vivre une étape « découverte » au cœur de leur voyage à Madagascar. Certains connaissent déjà, d'autres en ont juste entendu parler et veulent à leur tour percevoir ce qui attire autant de monde. Parmi eux, plus de 50 personnes ont partagé ces 3 dernières années un programme touristique de découverte individuelle « route du Sud », incluant une halte à Vozama, que j'ai organisé à leur intention.

En avril dernier j'ai eu le plaisir d'accompagner exceptionnellement tout un groupe de l'association « Noël solidaire » de Matzenheim (photo ci-contre). Car depuis 5 ans, Noël solidaire affecte les bénéfices de son très actif Marché de Noël aux actions et au programme de Vozama. Quelques bénévoles - dont Régine Muller la présidente - avaient envie de découvrir l'autre bout de l'aventure, sur le terrain à Madagascar.

Au programme, le dépaysement dans un des plus beaux pays du monde. Un mode de vie, des traditions un habitat inattendus. Des paysages uniques, comme les Parcs de l'Isalo et de Ranomafana, et les espèces rares de la réserve de Anja. Ou encore le pittoresque voyage en train jusqu'à Manakara, avec, à l'arrivée une navigation inattendue sur le Canal des Pangalanes. Et puis la vallée du Tsaranoro, les plages d'Ifaty...

En point d'orgue, l'accueil à Mandrosoa et la chance de passer une journée entière en brousse. Au copieux menu, visiter une école Vozama et rencontrer la monitrice et les enfants, comprendre l'importance de nos chantiers d'adduction d'eau (captage, réservoir, bornes-fontaines, lavoirs-douches) et aussi mesurer les énormes efforts de reforestation engagés depuis 10 ans, en collaboration avec les villageois. Une journée particulièrement marquante, parfois émouvante, à expérimenter sur le terrain la valorisation, concrète et sans intermédiaire, de tous les soutiens reçus.

Chez VOZAMA, chaque euro va sur le terrain

Entre vous qui me lisez et le gamin du village, son école et sa famille, il y a les bénévoles de l'association France Vozama. Et sur la Grande-Île, en lien permanent avec nous, une équipe professionnelle et engagée, au cœur d'un projet éducatif unique. Chaque euro issu de parrainages d'écoles, de partenariats comme Noël solidaire, de dons et legs, va directement sur le terrain, y renforce et pérennise Vozama, en un temps où les bailleurs de fonds institutionnels sont moins présents.

Faire grandir les enfants de Madagascar a un prix, celui du développement. Et cette belle mission a aussi un coût, que votre appui fidèle aide chaque jour à financer. Votre soutien nous honore, autant qu'il nous engage : plus que jamais nous avons besoin de vous.

Au plaisir de s'engager

Et il y a des tas de manières de faire prospérer Vozama en y prenant du plaisir, depuis l'engagement bénévole en France jusqu'au voyage solidaire à Madagascar, en passant par votre fierté à promouvoir notre action autour de vous, au travail, dans votre cercle amical.

Dites-nous l'action qui vous ressemblerait le plus, nous serons heureux de vous aider à la partager : c'est simple comme un mail ou un coup de fil.



Jean-Pierre Schmitt
Vice-président
France Vozama

SOMMAIRE

04 Nancia a lutté jusqu'au bout...

06 Des parents impliqués

**09 L'eau potable,
un enjeu de développement**

**10 Charles,
deux ans au service de Vozama**

12 Calendrier 2020

13 Rapport annuel>

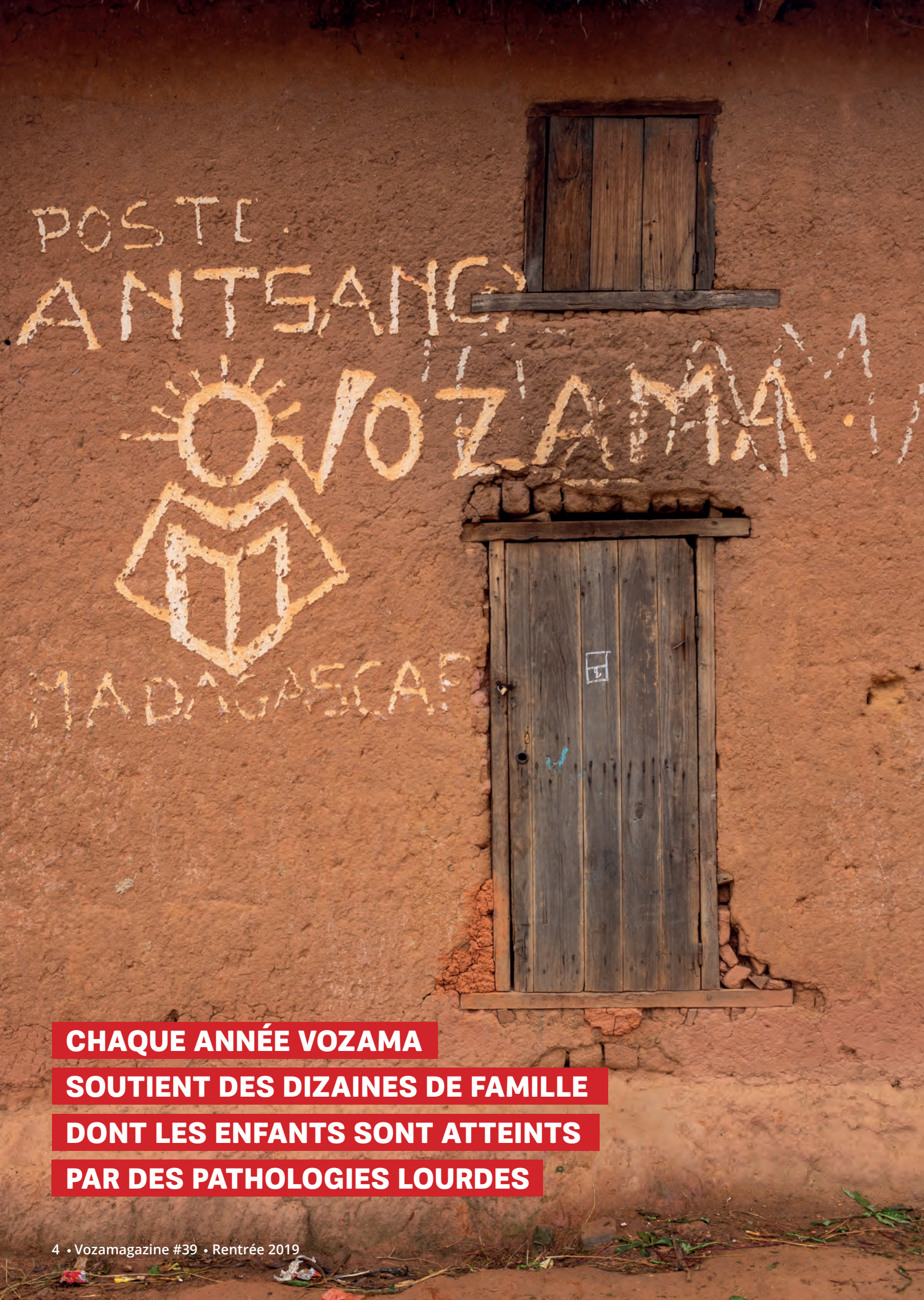
14 Préambule Frère Claude

15 Rapport d'activité

17 Rapport financier

24 Appel au don





POSTE
ANTSANG
VOZAMA
MADAGASCAR

CHAQUE ANNÉE VOZAMA

SOUTIENT DES DIZAINES DE FAMILLE

DONT LES ENFANTS SONT ATTEINTS

PAR DES PATHOLOGIES LOURDES

NANCIA A LUTTÉ JUSQU'AU BOUT...

Nancia : la courageuse petite fille est décédée suite à la découverte d'un kyste au cerveau

A tout juste six ans, la petite Nancia Tojoniaiko était une élève studieuse en première année de préscolaire dans l'école Vozama du village de Fangodahy, où elle adorait lire et compter. Alertée par un gonflement sur un orteil de sa petite fille, sa maman, une paysanne, a pensé à une piqûre d'insecte : « au début, j'ai cru que c'était un acarien. Cela arrive souvent aux enfants du village. En quelques jours, son état s'est aggravé. Elle avait mal aux dents et je l'ai l'amené au dentiste à Fianarantsoa : deux heures de marche, puis un taxi pour Fianarantsoa. On a ôté une dent à Nancia. Quelques jours plus tard, elle ne pouvait plus bouger. J'avais tellement peur. Je m'inquiétais pour ma fille et pensais qu'elle allait mourir. Nos voisins au village m'ont conseillé de voir un médecin au grand hôpital de Fianarantsoa. Nous y avons accompagné Nancia en famille. Nous en avons également informé la monitrice à l'école et l'animateur du secteur, au village ce jour-là. Le 27 juin, ma petite Nancia a été hospitalisée en pédiatrie au Centre Hospitalier Universitaire d'Andrainjato Fianarantsoa. La responsable de santé et urgence de Vozama nous y a rejoints. Au lendemain d'un scanner, nous avons été transférés au CHU Tambohobe pour une IRM. Les médecins ont diagnostiqué un kyste au cerveau, opérable sous réserve d'une nouvelle IRM à Antananarivo.

Nous sommes partis le 30 juin pour la capitale. Courageuse petite fille, Nancia était calme tout au long du voyage, mangeait bien et ne se plaignait de rien »

Vu la maladie de la petite Nancia, Vozama est intervenu immédiatement pour soutenir la famille et prendre en charge les frais d'hospitalisation, d'analyses et d'examen, l'achat de médicaments et d'une valve de dérivation, équipement inexistant à Madagascar. Grâce à l'intervention du Dr Collin, de l'association des médecins « Santé et Développement International », ce matériel a été fourni en un temps record et l'opération a eu lieu.

Malgré la chaîne de solidarité constituée autour de la famille de la petite fille, Nancia n'a pas survécu aux suites opératoires.



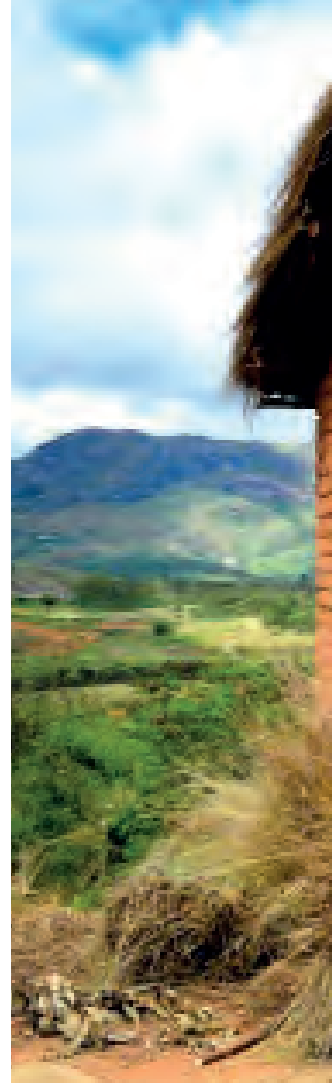
Un enfant est d'abord un espoir, et celui de sauver Nancia nous a tous animés. Associés à la famille dans son combat, encore marqués par son départ, nous restons solidaires de ses proches. Dans cette action, où chacun a mis tout son cœur et son talent, je veux d'abord saluer cet effort collectif qui nous renvoie à l'essence de notre projet. Car « Sauver les enfants de Madagascar », dont Vozama est l'acronyme, c'est aussi tout faire pour que les enfants soient en bonne santé pour aller à l'école, dans un pays démuné de tout. C'est à cela que nous œuvrons chaque jour, et c'est aussi à cela que contribue votre soutien précieux.

Frère Claude Fritz
Directeur général

DES PARENTS IMPLIQUÉS

VOZAMA INTERVIENT

EN ECHANGE D'UN ENGAGEMENT LOCAL



7 500

parents impliqués dans le programme Vozama

61%

taux de versement de l'écolage. Une dérogation est accordée aux plus modestes

Réduction de voilure : une étape nécessaire

Chaque année Vozama accueille des milliers d'enfants à l'école pour initier une dynamique de développement dans des centaines de villages.

Or, pour des raisons budgétaires et dans une perspective d'autonomisation, Vozama a restreint le nombre d'écoles préscolaires accompagnées de 704 à 485 pour l'année scolaire 2018-2019. Parfois du fait d'un éloignement excessif ou d'une insécurité notable, mais aussi faute d'engagement des parents.

Conséquence positive de cette réduction de voilure, des familles de sites voués à fermer ont insisté pour maintenir une école au village, quitte à accroître leur participation...

Jean-Louis, père de famille : « A la fin de l'année scolaire, Vozama fermé nos écoles à Andrihazo. Les parents de nos groupements ne payaient même pas le minimum de la participation, et la plupart trouvait

toujours des excuses pour ne pas assister à la formation parentale. Après cette décision, en tant de membre du comité des parents, je m'inquiétais pour les 39 enfants d'âge préscolaire de notre village. Habitant très loin de l'école primaire publique, d'autres parents se souciaient également de la scolarisation de leurs enfants. C'est dire que nous voulions absolument conserver une école Vozama pour qu'ils puissent ensuite intégrer l'école primaire en sachant déjà lire, écrire et compter. Après quoi, ayant grandi, Ils pourraient parcourir les quelques kilomètres entre notre village et l'école primaire publique la plus proche ».

Responsabiliser

Plusieurs demandes similaires ayant été faites, Vozama les a accueillies en déclarant l'autonomie de 10 écoles. Les parents y prennent en charge 100% du salaire de la monitrice et du fonctionnement de l'école (contre 25 % habituellement). Vozama continue d'y assurer la formation et le suivi des monitrices pour garantir la qualité d'enseignement.



L'équipe de suivi et évaluation a enquêté minutieusement sur les réussites et les difficultés de cette première étape d'autonomisation : fonctionnement des écoles, gestion de la caisse et engagement des parents. Les conclusions sont positives et le dynamisme des parents a été salué, malgré quelques difficultés ici et là. Le développement se poursuit grâce

à l'implication des monitrices, des parents et des villageois.

Par ailleurs une quarantaine de personnes, issues d'une quinzaine de villages parfois très éloignés, sont venues au siège de Vozama à Fianarantsoa demander l'ouverture des nouvelles écoles. Or Vozama ne dessert pas l'intégralité des Hautes-Terres...



1 Les membres de groupement des parents de l'école Soanihasina construisent eux-mêmes l'école.

2 Réfection d'une piste pour limiter l'isolement du village.



Nous voulions absolument conserver une école Vozama pour qu'ils puissent ensuite intégrer l'école primaire en sachant déjà lire, écrire et compter.



1 École de Soanihasina achevée grâce à la mobilisation des parents et le soutien d'un parrain.

2 Sœur Perline, Directrice régionale, Sœur Jacqueline, responsable pédagogique, Monsieur José, responsable du Développement, accueillent des parents pour évaluer avec eux la faisabilité de création d'une école VoZama et tester leur volonté à collaborer.



Sœur Perline : « C'est la première fois qu'on voit ça à VoZama. Ils sont motivés et coopératifs. Ce qui m'a marquée, c'est l'un de ces villages avec une soixantaine d'enfants d'âge préscolaires démunis d'accès à l'école ! Nous sommes en cours de réflexion pour l'ouverture de ces postes. Nous y verrons plus clair à la rentrée ».

Ces nouvelles écoles seront ouvertes à condition que les parents participent au paiement de 25 % du fonctionnement. Elles bénéficieront également d'un accompagnement qui aboutira, à terme, à une indépendance intégrale.

Se prendre en charge

C'est que promouvoir le dynamisme et l'engagement des bénéficiaires va être le mot d'ordre de la phase triennale ouverte jusqu'en 2021. Plus nombreux seront les villages subvenant seuls au fonctionnement de leurs écoles, plus VoZama pourra y renforcer ses autres interventions : adduction d'eau, santé, environnement. Ceci libérera également des ressources au profit d'autres zones d'intervention.

Un parrainage en béton : l'école de Soanihasina

Ce village, situé à une dizaine de kilomètres Fianarantsoa, était naguère inaccessible par la route. L'ouverture, en 2001, du poste préscolaire y fut une aubaine pour les enfants : jusqu'alors ils marchaient près de deux heures pour gagner l'école la plus proche. C'est que le préscolaire n'existe pratiquement pas dans la plupart des zones rurales. Les familles se sont débrouillées avec les animateurs : à l'époque, un parent d'élève avait mis un rez-de-chaussée à disposition de VoZama pour y faire la classe.

Parrainée en 2013, l'école de Soanihasina va bien ; les dons y paient, en partie, la formation et le salaire de la monitrice. En 2017, les parents ont construit un nouveau bâtiment pour les élèves. Grâce au parrainage, VoZama a aidé les parents à acheter du ciment pour la finition et le dallage, la peinture extérieure et intérieure de la salle de classe. L'école dispose désormais d'une latrine, construite par le comité des parents à l'appui de VoZama.



L'EAU POTABLE

UN ENJEU DE DÉVELOPPEMENT

**DEPUIS 2012, 7 500 PERSONNES
ONT ACCÉDÉ À L'EAU POTABLE
GRÂCE À VOZAMA**

Coup de pouce autrichien

Les Kirchner, une famille autrichienne, et ses amis ont offert 3 500 € pour un puits à pompe au village de Soanihasina et 6 000 € pour un petit réseau d'adduction d'eau à deux bornes fontaines au village d'Anaravokoka, où 150 habitants bénéficient de l'eau potable grâce à deux captages de source, 1,5 km de conduite et deux bornes fontaines construits par Vozama. Un comité de point d'eau gère l'installation et deux villageois, formés à la maintenance, participent à l'entretien. Une cotisation de 700 ariary par mois et par foyer alimente une caisse commune.

De passage à Madagascar, les Kirchner ont également offert 250€ pour contribuer à entretenir la piste qui mène à Soanihasina.

Vozama encourage l'autonomie

Sahamena est un village déclaré autonome l'an passé, grâce au dynamisme des parents d'élèves qui paient à 100% les salaires de la monitrice. Pour saluer leur implication dans le développement local, Vozama a créé une adduction d'eau potable accessible à tous.



CHARLES

2 ANS AU SERVICE DE VOZAMA

*En chaque frère,
spécialement le plus petit,
fragile, sans défense et
en celui qui est dans le
besoin, se trouve présente
l'image même de Dieu.*

VOLONTAIRE FIDESCO,

CHARLES PREATO ACHÈVE UNE MISSION

OÙ SA FAMILLE A PARTAGÉ L'AVENTURE. RÉCIT.

Pape François

Ma mission s'achève, et avec elle deux années d'une magnifique aventure en famille sur la Grande-Île. Les sentiments que nous éprouvons sont très mélangés, entre l'envie de retrouver nos attaches, la France, nos familles, nos amis, la... charcuterie et le pincement au cœur de quitter Fianarantsoa, étape si importante dans nos vies.

Ces deux années ont été riches en découvertes et en émotions. D'abord d'un point de vue familial où l'adaptation, pour nos enfants (Hector et Gaspard) comme pour Marine et moi, dans un pays si différent, a été une aventure à part entière. Nous avons découvert ici une simplicité de vie, assortie du « *mora-mora* » (faire tranquillement) qui rythme la vie malgache.

Ensuite d'un point de vue professionnel : nous sommes, mon épouse et moi, issus d'un grand groupe audiovisuel basé à Paris et Marine se retrouve au milieu d'une ferme-école, et moi au siège de Vozama. La marche est grande et, là aussi, nous avons dû nous acclimater à une culture du travail bien différente. Et cela pour notre plus grand bonheur.

Travailler à Vozama c'est avant tout vivre au quotidien une aventure née il y a plus de 23 ans. C'est contribuer, à la mesure de nos capacités et dans le cadre de nos compétences, à mettre en place des moyens nécessaires au développement. Et ce, dans pays plombé par

l'analphabétisme qui rend les populations de plus en plus fragiles face à un développement à deux vitesses.

L'élite malgache, basée dans la capitale, vit presque dans un monde occidentalisé quand les campagnes sont livrées à elles-mêmes. Le manque d'éducation y coupe de toute possibilité d'intégrer l'essor que pourrait et devrait connaître cette terre pleine de richesses. Tout commence à la base, ne serait-ce que pour déclarer la naissance d'un enfant : sans carte d'identité, pas d'existence légale, et donc pas de place dans une société. Ce point, annexe des activités de Vozama, pourrait constituer un chantier à lui seul. Car Vozama contribue à faire donner une existence légale à ces enfants et s'attache à convaincre les villageois de la nécessité d'une éducation globale.



C'est bien le partage de cette ambition qui m'a motivé chaque matin pour aller travailler. Même si mon rôle, dans cette aventure, a été un brin frustrant car ma mission était plus dans les bureaux que sur le terrain. J'ai ainsi appris à être simple serviteur d'une

grande cause.

Il est encore trop tôt pour faire le bilan de l'expérience unique que nous avons eu la chance de vivre. Mais à notre retour, nous aurons besoin d'une relecture pour en tirer des enseignements. Quoi qu'il en soit, nous voyons



// Deux ans ne suffisent pas à comprendre la culture malgache, faite de codes si différents des européens, mais heureusement le sourire, lui, reste universel.

déjà certains fruits apparaître. Et avec eux l'envie d'un engagement professionnel différent, au plus proche des valeurs humaines que nous sommes venus servir ici.

Je quitte Vozama le cœur serré et le pas lourd mais plein d'espoir pour cette belle ONG et d'espérance pour ce pays. Les équipes sont en place et les projets en ordre de bataille pour participer à la lutte contre la misère. Le combat reste de taille mais chaque jour cette petite équipe marque des points. A son contact, de belles rencontres m'auront été source d'enrichissement : j'y ai gagné de nombreuses clefs de lecture sur le pays.

Mes pensées se tournent naturellement vers ce collectif que je remercie mille fois pour son accueil et dont je salue la mission, toute entière attachée à promouvoir la dignité de l'humain.

Cela est notamment rendu possible grâce à l'action discrète mais si importante de vous qui me lisez, donateurs et amis de France Vozama.

Votre participation renforce l'énergie nécessaire à l'avancée de Vozama, à commencer par l'acquisition des savoirs et apprentissages de base par les enfants. A ce titre, vous faites partie intégrante du projet : soyez-en remerciés.

Deux ans ne suffisent pas à comprendre la culture malgache, faite de codes si différents des européens, mais heureusement le sourire, lui, reste universel.

Frère Claude dit souvent que « la terre rouge colle aux chaussures », et que donc un passage à Madagascar n'est jamais le dernier. L'avenir le dira mais il est déjà certain que nous garderons longtemps en nous le souvenir vivant de ces deux années magnifiques en pays Betsileo.

Misaotra betsaka ! Merci beaucoup !

Charles Preato, volontaire Fidesco

2020



JANVIER 2020						
JANUAR JANUARY						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
MONTAGNE / ALBAIN	DIENSTAG / TALIA	MITTWOCH / ALBAIN	DONERSTAG / ALBAIN	FRIDAY / COMA	SABATO / ALBAIN	SUNDAY / ALBAIN
30	31	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		
3	4	5	6	7	8	9

CALENDRIER 2020

L'édition 2020 du calendrier Vozama met en lumière le quotidien des enfants préscolarisés dans les écoles Vozama. Pour acquérir, au prix minimum de 7 €, ce calendrier de format A3, contactez Jean-Pierre Schmitt :

jp.schmitt@vozama.orgv - 06 08 96 38 26

Chaque calendrier vendu, c'est un enfant de plus scolarisé pour un trimestre !

Envoi postal :

- 1 exemplaire = 3,50€
- 2 et 3 exemplaires = 5,30€
- Frais de port offerts à partir de 4 exemplaires.

A noter qu'à partir de 30 € par calendrier, votre contribution sera considérée comme un don pour lequel nous pourrions vous offrir un calendrier. En retour, vous recevrez un reçu fiscal.



VOZAMA
RAPPORT
ANNUEL
2018/2019

www.vozama.org

PRÉAMBULE



FRÈRE CLAUDE FRITZ

Directeur Général

A la tête de Vozama depuis 2000, Frère Claude creuse toujours activement le sillon pour mettre l'Homme debout, tout en préparant une transition qu'il veut progressive.



En 2019 Vozama tient le coup et progresse encore, au service des enfants de Madagascar et de leurs parents.

Si nous y parvenons, c'est d'abord grâce à l'engagement quotidien de nos équipes sur le terrain.

C'est aussi parce que nous faisons très attention à notre gestion financière, comme on veille au lait sur le feu, dans un pays pauvre et gangrené par la corruption.

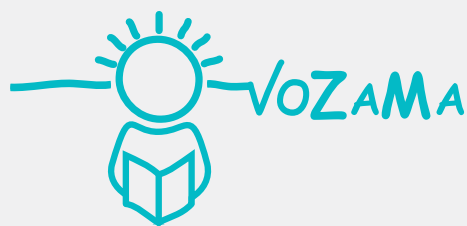
Il y va de la confiance de tous nos soutiens, dont la vôtre.

La même confiance que nous portent les bénéficiaires de nos actions qui s'affirment de plus en plus comme acteurs de leur propre devenir.

Cette confiance partagée se mérite, notamment par l'exemplarité, la transparence et donc le contrôle.

C'est le sens du rapport dont je vous propose ici la découverte.

Merci de vous associer à notre lutte pour un avenir meilleur de nos enfants.



METTRE LES ENFANTS SUR LES RAILS DE L'ÉCOLE



UNE ACTION ORIGINALE

Le programme Vozama a été lancé en 1996 à Madagascar pour vaincre la pauvreté en s'attaquant à l'analphabétisme dans les zones enclavées de Madagascar. Au cœur du village, le succès de l'éducation préscolaire favorise les actions de formation parentale, protection de l'environnement, prévention sanitaire, accès à l'eau potable. Un programme de parrainage permet à des donateurs de soutenir ces actions au plus près des communautés soutenues.



L'ACTION DE VOZAMA EN IMAGES



VOZAMA, FOURNISSEUR D'AVENIR DEPUIS 1996

Chaque année, des milliers d'enfants issus de villages enclavés reçoivent une éducation de base de qualité durant laquelle ils ont appris à lire, écrire et compter : une première étape vers l'acquisition des connaissances et des compétences qui leur permettront de s'épanouir.

L'ENVIRONNEMENT, UN ENJEU MAJEUR

Vozama produit des milliers de jeunes plants grâce à sa pépinière et organise des campagnes de sensibilisation à l'environnement.



L'EAU POTABLE, ACCÉLÉRATEUR DE DÉVELOPPEMENT

Au cas par cas, des adductions d'eau potable sont développées au sein des villages accueillant une école Vozama.



UNE FORMATION DES MONITRICES DE QUALITÉ

L'enseignement est assuré par des monitrices et des moniteurs issus directement des villages d'intervention avec des niveaux très disparates. La marque de fabrique de Vozama est d'assurer des formations mensuelles sur le long terme, ainsi que des remédiations régulières en classe.



DES PARENTS RESPONSABILISÉS

L'intervention de Vozama est conditionnée à l'engagement des parents dans un programme intégré où ils devront notamment verser un écolage, adapté à la grande pauvreté, participer aux formations bimestrielles sur les thèmes du développement et initier des activités génératrices de revenus.

INDICATEURS 2018/2019



81%

des monitrices appliquent les programmes communs imposés à l'ensemble des écoles.

90%

des parents contribuent financièrement au programme *via* le versement d'un écolage. Une dispense est accordée au cas par cas.

13 151

arbres plantés dans le cadre du programme « 1 enfant = 1 arbre »

 **81%**

des enfants - contre seulement 50% de leurs parents - appliquent les règles d'hygiène de base (utilisation d'eau propre, propreté du corps, utilisation de latrines, lavage des mains etc.)



7 253

élèves ont été scolarisés au sein de 488 écoles préscolaires Vozama lors de l'année scolaire 2018/2019.

83%

des élèves ont atteint les objectifs d'apprentissage fixés. Dans une zone, chaque animateur s'occupe en moyenne d'une trentaine d'écoles en vue d'accompagner les monitrices sur la répartition des programmes pédagogiques et aussi de les sensibiliser sur l'amélioration de l'environnement scolaire. Une visite mensuelle des écoles est assurée par chaque animateur.



320 482 km

parcourus par les équipes, sur des pistes défoncées, pour suivre quotidiennement l'avancement des actions.



41 147 cahiers

Vozama achète des dizaines de milliers de fournitures scolaires, en prévision de chaque rentrée.



19 854 savons

L'adoption de bonnes pratiques d'hygiène dès le plus jeune âge impose l'acquisition de milliers de savons.



70% des élèves attestent d'un acte de naissance grâce à l'organisation de jugements supplétifs.



19% des élèves Vozama abandonnent au courant de l'année, pour des raisons en lien avec la pauvreté : maladie mal soignée, déménagement des parents pour trouver du travail ailleurs, famine durant la période de soudure.



800 parents formés

Un projet triennal, achevé en 2019, a fait bénéficier 600 femmes et 200 hommes de formations sur les droits fondamentaux, la sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène, ainsi que la mise en place d'activités génératrices de revenus.



8000
personnes
accèdent
quotidiennement
à l'eau potable

Depuis 2011, des adductions de type gravitaire ou des puits sont développés dans les villages d'intervention. L'enjeu majeur réside dans l'entretien de ces infrastructures, pas toujours un réflexe à Madagascar.

Villages	Bénéficiaires	Points d'eau
AEP I Andronalava	759	13
AEP II Ambohimandroso	923	9
AEP III Vohidravina	1868	15
AEP IV Maromby	1200	11
AEP V Ivony	2600	26
AEP VI Ambodihady (puits)	380	1
AEP VII Sahamena (puits)	120	1
AEP VIII Anaravoka	150	2
TOTAL	8000	78

STRATÉGIE D'INTERVENTION



Vozama intervient dans les zones enclavées d'Ambositra et de Fianarantsoa à travers un réseau d'écoles préscolaires fréquentées par des milliers d'enfants. Une stratégie de développement intégré dans laquelle les parents sont associés de bout en bout.

Pauvreté et analphabétisme

Madagascar figure parmi les pays où l'analphabétisme est préoccupant. Bien que le taux d'alphabétisation progresse, **30% des malgaches sont dans l'incapacité de lire et d'écrire**. Un drame qui explique Madagascar occupe en 2019 le cinquième rang du classement des pays qui produisent le moins de richesses par habitant, avec un PIB par habitant de 471 dollars. D'après la Banque mondiale, **70% des Malgaches vivaient sous le seuil de pauvreté en 2012**.

L'importance de la petite enfance

Depuis 1996, Vozama met des milliers d'enfants sur les rails de l'école car c'est jusqu'à 8 ans que l'enfant, perméable à l'acquisition de nouvelles compétences, construit la base de son développement intellectuel, affectif, physique et social. **Les soins reçus et l'encadrement alors prodigué durant la petite enfance influent sur la scolarité primaire et déterminent la construction du jeune adulte**.

Les enfants vont à l'école 4 jours par semaine. Pour chaque niveau, l'apprentissage dure 3 heures. Au programme : l'écriture, la dictée, la lecture, le calcul simple, l'éveil, la récitation et l'éducation morale.

Un préscolaire de qualité en milieu rural

En coopération avec les parents, 488 écoles préscolaires Vozama ont accueilli 7253 élèves durant l'année scolaire 2018-2019. **Les monitrices bénéficient mensuellement d'une formation dispensée par les équipes pédagogiques de Vozama**. Ces dernières suivent elles-mêmes des formations assurées tous les deux mois par la Direction Régionale de l'Éducation Nationale (DREN).

Des animateurs, qui s'occupent en moyenne d'une trentaine d'écoles, sillonnent les zones d'intervention en moto pour accompagner mensuellement les monitrices sur le terrain dans la mise en œuvre des programmes pédagogiques et l'amélioration de l'environnement scolaire.

Des parents engagés

Reconnaissants que l'on s'occupe de leurs enfants, dans des zones enclavées où le préscolaire est un luxe inaccessible, les parents s'engagent dans les Comités villageois (CV) où ils vivent une dynamique de développement par l'alphabétisation et la connaissance. Tous les deux mois, les membres des CV se déplacent - parfois à deux heures de marche - pour rendre compte de leur activité et recevoir une **formation liée au développement**. Au programme : planning familial, hygiène et santé, techniques agricoles (planter l'igname, protéger des sols, reboiser), construire des latrines, gérer les pistes et adductions d'eau pour les villages, etc. Certains groupements ont eux-mêmes pris l'initiative de construire de petites écoles.

Environnement : préserver ensemble

Face au désastre de la déforestation liée aux prélèvements à usage domestique, Vozama reboise. Une démarche délibérément communautaire qui familiarise les paysans à la création et à l'entretien d'une forêt : trouaison, débroussaillage, taille, entretien de pare-feu, préservation des sols, etc.

On apprend mieux en bonne santé

L'utilisation des latrines, le lavage des mains, l'importance de boire de l'eau potable, l'hygiène alimentaire, sont évoqués régulièrement auprès des enfants et de leurs parents. Pratiquement aucun enfant n'a vu - ni utilisé - une brosse à dents et du dentifrice à la maison : Vozama en distribue, et apprend à s'en servir. Les élèves Vozama bénéficient également de soins dentaires, partout où c'est possible.

En partenariat avec des structures médicales, Vozama aide également à soigner de nombreux enfants démunis souffrant de pathologies lourdes, non curables en brousse : fentes labiales, tuberculoses osseuses, hernies, pieds bots, tumeurs...

Eau potable : tout le monde se mouille

L'eau est présente dans les zones d'intervention de Vozama. Les systèmes d'adduction mis en œuvre sont principalement de type gravitaire, adapté aux conditions géophysiques et économiques en milieu rural semi-montagneux.

RAPPORT FINANCIER



Vozama est une organisation non-gouvernementale (ONG) de droit malgache. Elle coopère étroitement avec son homologue française, l'association France- Vozama, qui lui apporte un appui technique et financier.

France Vozama : ressources en hausse

Elles atteignent 233 010 € (+20%).

Les dons de particuliers croissent de 12 %, quand les incertitudes liées au nouveau système de prélèvement des impôts à la source laissent supputer des rentrées moindres.

L'augmentation des ressources s'explique notamment par un don exceptionnel de 30 000 € (20 000 € l'année précédente).

Autres rentrées : les subventions (14 500 €) et activités de l'association (31 182 €), principalement la vente d'artisanat malgache et de calendriers. Cette dernière, opérée par un solide réseau de revendeurs, a généré 12 500 €.

Un soutien crucial pour la stabilité de l'ONG Vozama

L'appui financier de France Vozama à son homologue malgache consiste en virements bancaires et achats effectués pour le compte de l'ONG.

Les virements sont restés quasi stables.

Les achats de matériel sont en forte baisse : aucun véhicule 4x4 n'a été acheté durant l'exercice 2018.

Au total, 149 591 € ont été transférés à l'ONG Vozama, France Vozama respectant ainsi son engagement conventionnel de verser 150 000 € au maximum pour l'exercice 2018.

Les frais générés en propre par France Vozama (21 680 €) progressent de 24 %, essentiellement par l'augmentation des frais de déplacement, en France et vers/depuis Madagascar. Le rapport du commissaire aux comptes atteste que ces frais sont plus que compensés par des dons versés à Vozama par les personnes missionnées.

Le soutien financier de France Vozama demain accru

Comme prévu, la situation financière de l'ONG Vozama s'est alourdie. Un important bailleur suisse a cessé sa contribution, et le grand bailleur historique allemand Misereor n'a plus augmenté la sienne à proportion de l'augmentation des coûts liés notamment à l'inflation (en moyenne 8%/an).

Ces contraintes financières arrivent alors qu'une professionnalisation des équipes locales est engagée pour épauler Frère Claude, Directeur-général, et progressivement le relayer. Ceci engendre des coûts salariaux croissants, mais mesurés : le salaire le plus élevé est inférieur à 600€/mois.



18 753 €

de participation financière
des bénéficiaires, l'assurance de
leur implication.



France Vozama : un stabilisateur financier

Conformément aux statuts, les réserves financières de France Vozama pallient ces charges accrues. Sans cet appui, l'ONG Vozama aurait dû fermer un de ses deux sites principaux (Fianarantsoa ou Ambositra).

France Vozama a signé une convention avec l'ONG pour les 3 prochaines années. Elle prévoit une contribution maximale de 600 000 € (200 000 €/an, *versus* 150 000 € l'année précédente).

Ce faisant, France Vozama entamera ses réserves de façon substantielle mais gardera un matelas pour les années suivantes, probablement tout aussi exposées à une raréfaction des ressources.

ONG Vozama, la rigueur préserve l'avenir

Les emplois de l'ONG sont en baisse (-35%), une première après une augmentation continue depuis sa création en 1996. C'est l'effet tangible des orientations prises pour pérenniser du programme et la non-réalisation d'adductions d'eau potable d'envergures sur l'exercice écoulé. Toutes les lignes budgétaires sont impactées.

Les activités du projet (-1%) correspondent à toutes les dépenses engagées sur les actions de terrain (cf. ci-contre).

Les indemnités des 374 monitrices (-17%) représentent 38% des emplois, de loin du premier poste de dépenses de l'ONG.

Les frais de personnel (-3%) s'élèvent à 107 699 € pour une équipe de 58 personnes, soit une rémunération moyenne mensuelle de 155 €.

Au niveau des ressources, l'ONG Vozama continue de bénéficier du soutien de partenaires financiers variés, avec au premier rang France Vozama (37%) et Misereor (34%).

Les ressources locales - principalement l'écolage versé par les parents et la vente de plants d'arbres - s'élèvent cette année à 9% du budget, soit 33 522 €. Cette performance témoigne de la confiance de milliers de parents, comme de la qualité du travail engagé. ● ● ●



Pour tous renseignements :

JACQUES UTTER

Trésorier

jacques.utter@vozama.org

06 50 06 75 32

ÉLÉMENTS FINANCIERS PROGRAMME VOZAMA

Une attention particulière est portée à la transparence financière pour garantir la bonne affectation des fonds collectés et établir des perspectives fiables. A ce titre, des auditeurs externes contrôlent les comptes en France (France Vozama) et à Madagascar (ONG Vozama).

RECETTES ONG VOZAMA

RECETTES	€	%
Association France Vozama	134 669 €	37%
Misereor (coopération catholique allemande)	122 900 €	34%
Missio Austria (Autriche)	36 000 €	10%
Participations locales	33 522 €	9%
Paroisse Altsimmering (Autriche)	16 980 €	5%
Union Européenne	15 070 €	4%
PMWK - Sternsinger (Allemagne)	14 980 €	4%
Entre Ici et Mada (via France Vozama)	10 000 €	3%
Munsingen - Helvetas Swiss Intercooperation (Suisse)	8 684 €	2%
Alliances Missions Médicales (via France Vozama)	4 922 €	1%
État malgache	3 452 €	1%
Total des recettes	366 234 €	100%

→ Détails des ressources émanant des participations locales

Apports des parents	18 753 €	56%
Cessions d'actifs	4 114 €	12%
Dons locaux	1 100 €	3%
Intérêts - banque	376 €	1%
Locations	2 726 €	8%
Pépinière	1 956 €	6%
Tourisme solidaire	4 497 €	13%
Total	33 522 €	100%

DÉPENSES ONG VOZAMA

DÉPENSES	en Euro	%
AEP (Adduction d'eau potable)	7 962 €	2%
Frais de personnel	107 699 €	29%
Activités du projet	250 493 €	67%
Autres frais	5 710 €	2%
Total des dépenses	371 864 €	100%

→ Détails des dépenses liées aux activités du projet

Indemnisation monitrices	140 269 €	56%
Entretien et assurances véhicules	23 304 €	9%
Coût de transport (carburant)	22 765 €	9%
Fournitures scolaires	18 789 €	7%
Alimentation	9 237 €	4%
Frais de déplacement personnel	6 472 €	3%
Tourisme solidaire	4 817 €	2%
Electricité, gaz, etc	4 560 €	2%
Fournitures de bureau et impressions	3 906 €	2%
Communication	3 251 €	1%
Urgences exceptionnelles	3 450 €	1%
Service FRAM et Zoky	2 801 €	1%
Pépinière - reboisement	2 455 €	1%
Frais bancaires	2 219 €	1%
Audit financier	1 711 €	1%
Total	250 493 €	100%

RECETTES FRANCE VOZAMA

RECETTES	en Euro	%
Subventions ¹	14 500 €	6%
Programme de parrainage	58 312 €	25%
Autres dons	129 016 €	55%
Activités de l'association	31 182 €	13%
Total des recettes	233 010 €	100%

DÉPENSES FRANCE VOZAMA

RECETTES	en Euro	%
Dotations à l'O.N.G. ²	149 591 €	83%
Assistance à l'O.N.G.	4 633 €	3%
Recherche de fonds	4 633 €	3%
Frais de fonctionnement	21 680 €	12%
Total des dépenses	180 537 €	100%

¹ Ces subventions proviennent de Groupama Grand Est (4500 €), Fondation Wavestone (5000 €) et SIVOM Mulhouse (5000 €).

² Les dotations de France Vozama à l'ONG Vozama de 149 591 € intègrent les contributions de l'association Entre Ici et Mada (10000 €) et d'Alliances et Missions médicales (4922 €).



ADOPTÉ UNE
.....
écale
.....

ET LE VILLAGE DÉCOLLE !

SOUTENEZ L'ACTION DE VOZAMA EN FAVEUR DE L'ENFANCE DÉFAVORISÉE

Dons par chèque

France Vozama - 17 B rue de la Digue 67860 RHINAU

Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama

IBAN : FR7610278012640002029980130 / BIC : CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP). Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama : jacques.utter@vozama.org

www.vozama.org